

La Gazette des Piliers N°1

Réunion du 13 mai 23

Nous étions trente et quatre piliers de St Do,
Venus de Savoie, de Beaune, du 92, de Paris,
Porteurs de messages, de nouvelles des absents,
Direction, enseignants, cadres administratifs,
Comme droit d'entrée : L'amitié née un jour à St Do.
Moments de vie, travail intellectuel partagés !
Expériences pédagogiques audacieuses !
Ainsi se sont créés des liens indéfectibles.
Piliers d'hier, d'aujourd'hui, heureux de se retrouver
Pour une messe recueillie et chantante
En union avec nos amis malades, nos chers disparus,
Alyette, tellement présente ! et tant d'autres...
Puis, dans les jardins du Pavillon Wurtemberg
Un repas sympathique, échanges joyeux, animés.
Une seule idée : en 2024 recommencer !
Ah, quel bonheur d'être un pilier de St Do !

Marie-Claude Ribadeau Dumas



Vous avez dit Piliers de Saint Dominique ?

La proposition de remplacer "Anciens" par "Piliers" m'a été faite par Monsieur Gavat lors de la préparation de la rencontre du 13 mai. Vous l'aviez certainement remarqué, ce terme apparaissait pour la première fois dans le mail d'invitation. Nous l'avons tous entériné avec enthousiasme le 13 mai.

Pourquoi ? Une seule raison : l'essentiel n'est ni l'âge ni le départ en retraite ni même le nombre d'années passées en ce lieu... mais **la transmission**. Depuis l'installation, en août 1862, à Neuilly, des Dominicaines venues chercher un air plus pur que celui de Paris pour leurs élèves, c'est un des maîtres-mots de l'histoire de l'Institution.

Un certain nombre d'entre nous ont connu la direction dominicaine, Mère Marie Marguerite (maintenant nous dirions plus simplement sœur) puis les changements décisifs : direction laïque, mixité, multiplication du nombre de classes par niveau ... Nous ressentons vraiment cette transmission, gardant contact notamment avec sœur Marie Ludovic, sœur Claude Myriam, sœur Marie Ange... et nombre de professeurs ou de cadres ayant travaillé dans l'établissement ces cinquante dernières années.

On doit l'idée de cette rencontre à Mathilde Gaultier au moment de son départ en 2000. Anne-Marie Zeitlin et Marie-Jeanne ont aidé avec enthousiasme à cette création. Puis avec Alyette Mathis j'ai pris la suite et nous avons décidé de rédiger une Gazette faite des nouvelles des uns et des autres. Agnès Jarrin et Magali Vandame ont accepté de me rejoindre pour maintenir ce lien entre nous. C'est l'occasion de vous préciser que cette gazette est ce que vous en faites, c'est pourquoi nous vous proposons de nous envoyer des articles quand vous le voulez, quand l'envie vous prend d'écrire quelque chose, et nous l'enverrons chaque année après notre rencontre du printemps. Depuis 23 ans donc nous nous réunissons de manière informelle, sans statut particulier, accueillis ici ou là au gré des propositions mais...

Si nous restons entre nous, la passation ne se fera plus et cette rencontre sympathique s'éteindra d'elle-même. **Les Piliers se renouvellent mais il y a toujours des Piliers.**

Si nous voulons continuer à vivre cette transmission, il faut donc ouvrir plus largement nos rencontres, c'est cette réflexion que Monsieur Gavat nous a proposé de mener à juste titre : **les Piliers actuellement en activité et ceux d'il y a quelques dizaines d'années doivent se retrouver une fois dans l'année, à st Do, lieu logique, naturel, de cette rencontre.**

Pour conclure n'est-ce pas le sens de cette dernière phrase du livre édité pour les 150 ans de Saint Dominique ?

"Saint Dominique a un grand avenir devant lui parce qu'il a un vaste passé".

Marie-Claude Ribadeau Dumas

Prochaine rencontre samedi 4 mai 2024



Après les nourritures spirituelles ...



Le Pavillon Wurtemberg : Une page se tourne, l'histoire se poursuit

« Un long avenir demande un long passé ». *La philosophie du mariage*, Honoré de Balzac, 1829

Pendant l'année scolaire 2021-2022, de nombreux travaux de rénovation sont entrepris dans le Pavillon Wurtemberg afin d'aménager le rez-de-chaussée pour la Pastorale de tout l'établissement, l'objectif étant d'y accueillir chaque élève, de la maternelle à la Terminale. Dans le même temps, des espaces de travail collaboratif et de convivialité sont créés pour les professeurs et les personnels.

L'inauguration, le 31 mai 2022, permet à toute la communauté éducative de se retrouver autour d'un projet à la fois respectueux du passé de même que résolument tourné vers l'avenir.

« Ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir ». *Le livre de mon ami*, Anatole France, 1885.

Une inauguration féérique ...



Après la messe dans la chapelle célébrée par Monseigneur Rougé, et en présence du maire de Neuilly, de la Supérieure des Dominicaines, des représentants de l'AGSF, de la direction diocésaine et de la direction de l'établissement qui ont pris la parole, nous avons pu découvrir le pavillon Wurtemberg dans toute sa splendeur.



Les invités sont repartis chacun avec une lampe originale, souvenir de cette soirée.



Alyette



1987

A l'annonce du décès d'Alyette les messages se sont multipliés.

À la douce pensée d'Alyette Mathis

Nous avons appris avec une peine immense qu'Alyette Mathis avait tiré sa révérence de manière soudaine le 13 février dernier, à 76 ans seulement.

Alyette, « Mathis d'Ibiza » comme lui chantaient affectueusement ses élèves d'antan en parodiant la chanson de Julien Clerc, Alyette au grand cœur, comme nous la connaissions tous, tant elle ne pouvait s'empêcher de prendre sous son aile tous ceux qu'elle pensait pouvoir faire avancer un peu mieux dans la vie grâce à son aide, et ils étaient nombreux !

Je recevais d'elle tous les ans une carte de vœux, où elle me faisait part de ses dernières expériences pédagogiques, auprès du fils de ses voisins notamment, avec une humilité et une vigueur conjuguées. Sa dernière carte, datant de janvier dernier, encore posée sur mon bureau, n'avait pas failli à la tradition tant sa passion de transmettre et d'aider aura été présente jusqu'à son dernier souffle.

Je ne peux m'empêcher de repenser à nos premières séances de travail en 2001, lors de mes premiers pas à St Do, aux préparations de contrôles communs en 3ème, à son humour décapant, à son rire, homérique, rabelaisien, truculent, à la confiance et à la place qu'Alyette, Catherine Cossoul, Hélène Magnant et Laurent Mary m'avaient d'emblée accordées alors que, jeune enseignante, je balbutiais encore dans le métier.

Celle qui m'appelait affectueusement « la petite Erell » et que j'appelais tendrement en retour « La grande Alyette » ne fera plus résonner son rire aux éclats.

Alyette, souvent irrévérencieuse mais toujours respectueuse, atypique et pudique, tout en contrastes et en nuances, était de ceux qui laissent une empreinte pérenne à qui croise leur route.

Il faudra du temps à nous tous qui l'avons connue, amis, collègues, membres de la communauté éducative de St Do, anciens élèves, pour nous habituer à l'idée de son départ...

Erell DAVOUX, pour ses collègues et amis de St Dominique

Tristesse et émotion

Tout jeune prof « masculin » à St Do (je me souviens de Jean Claude Meni, de Gérard Severin et quelques autres), je me trouvais d'un seul coup parachuté dans cet environnement très, très féminin où dominaient quelques personnalités très fortes (vous les connaissez toutes aussi bien que moi) ... Je me faisais tout petit et je me souviens que mon intégration fut très rapide grâce à la présence de deux « personnes » qui m'ont très vite permis de me sentir à l'aise à St Do :

La laborantine Mme Mercier « Mimi » qui me considérait un peu comme son fils et bien sûr cette chère Alyette qui formait à l'époque avec José Bréchat un duo de responsables « collègue » extraordinaire.... Extraordinaire par leur gentillesse, leur qualité d'écoute, leur professionnalisme...

Je garde une grande nostalgie de cette époque ... heureusement il y en eut d'autres aussi heureuses après car c'est un peu cela la magie de St Do.

Alyette, où que tu sois, saches que tu auras laissé une trace indélébile par ta joie, ta bonne humeur, ta gentillesse, ton rire dévastateur ... ton amour des autres ...

Alain Lhelgoualc'h

Pour moi Alyette était « indestructible », solide comme un roc auquel on pouvait s'accrocher, mais il en a été autrement.

A-t-elle été longtemps malade ou un accident soudain nous l'a-t-il enlevée ? Quelle que soit la réponse il n'en reste que la peine et le vide qu'elle va laisser.

Que de souvenirs heureux ou parfois bien tristes (comme le soir du 1^{er} mai 1984 où elle m'apprenait par téléphone le départ de Marie-Claude Quéro) m'arrivent par rafales mais je veux garder le souvenir d'Alyette dans la salle des profs, parlant, riant, parfois râlant mais toujours accueillante à tous.

Marie Louise LALANDRE

Son rire éclatant, son immense générosité envers tous ceux qu'elle savait avoir besoin d'aide resteront gravés avec tant d'autres souvenirs. Une personne hors du commun avec qui nous avons partagé de grands moments.

Anne-Marie Zeitlin

Marie-Thaddée m'a fait suivre la triste nouvelle du décès d'Alyette. Ceci m'a ramenée à quelques dizaines d'années plus tôt quand j'ai travaillé avec Soeur Marie Ludovic puis comme "pionne" à l'étage d'Alyette : bons souvenirs à St Do et autres sorties culturelles à Paris et quelques belles soirées chez elle rue Caulaincourt ... (c'était les années 76 à 80...). Eh oui, le souvenir de son rire tonitruant m'est resté à l'esprit.

Claudine Gillet

Au-delà de cette triste nouvelle, c'est son dynamisme et sa générosité que je garderai d'elle. Elle fut une collègue avec qui j'aimais travailler, elle était une présence et un rire tellement bénéfiques, une amie sûre.

Raymonde Caumont

Toi c'était Ribdum, moi c'était Magaloche ... Que de bons souvenirs de sa bienveillance, de son attention à ses élèves comme à ses collègues, de ses coups de gueule souvent salutaires !

Magali Vandame

Quelle pagaille elle a dû mettre là-haut nous dit *Chantal Alavoine*, elle a dû bien amuser les anges !

Ode pour le départ à la retraite d'Alyette , juin 2009

Reçois, ô Alyette,
En ce jour de fête,
Cette humble odelette,
Un peu trop simplette.
Sonne la retraite ?
Tu es si jeune !
Tu as la silhouette
D'une frêle alouette.
Sonne la retraite ?
Mais rien ne t'arrête,
Pas même internet
Qui t'a pris la tête,
Toi qui es poète.
Alyette, ma poulette,
Jette aux oubliettes
Dictées pas très nettes
Ou croquignolettes.
Cesse d'être inquiète,
Oublie les tempêtes
Les paroles bêtes,
Mets donc tes baskets,
Pars à la conquête,
D'une autre planète,
Retraite secrète,
Sublime comète,

LA VIE SELON ALYETTE.
Agnès Jarrin, juin 2009.

Cérémonie pour Alyette - 22 février 2023, beaucoup trop tôt

La cérémonie du 22 février fut à l'image d'Alyette.
Elle avait laissé ses souhaits tout empreints de poésie, de souvenirs, de nostalgie...
Une belle réunion dont Pauline Azoug m'a envoyé les textes, je sais que vous étiez nombreux à souhaiter les relire.

Paris...

Beuglantes meurtrières de la lumière

Dans la chair

Noire de la nuit...

Les yeux de mon Paris ont baissé leurs paupières

De pierres, de jalousies,

Sur les mystères des alcôves alourdies

De leur poids de chagrin,

De mystères,

De petits paradis...

Les Anges de Paris sont là, tous dans ma chambre,

Avec leur cœur trop lourd,

Avec leurs yeux de nuit,

Portant chacun leur sac de boulevards, de places, d'avenues,

Et le fantôme tendre des rues

Mal guéries de l'automne

De leur dernier Amour...

Aux mains de feuilles jaunes...

Louis CHALLIER

Une chanson en hommage à Alyette, que je surnommais Lily. Ma Lily, cette chanson est pour toi :
Pénélope GIORDANO

LILY

Elle était venue de Nancy, Lily
S'installer au cœur de Paris, Lily
Dans un apart rempli d'amis
En Bourgogne, y'en avait aussi
Fidèles et toujours accueillis

Elle aimait tant la poésie, Lily
René Char est son favori, Lily
Les poètes du dix-neuvième
Accompagnaient ceux du vingtième
Dans notre amitié éternelle

Elle savait qu'on était égaux, Lily
Au pays d'Voltaire et d'Hugo, Lily
Car pour elle la littérature
C'était un mélange de cultures
Un voyage grâce au Navigo

Je me souviendrai de ton rire, Lily
Ton humour était ton empire, Lily
Une muraille contre les vents
Qui parfois étaient trop violents
Mais tu luttais courageusement

Et dans son combat quotidien, Lily
Elle a connu plein de gens bien, Lily
Le souvenir de son amour
Reste dans les cœurs pour toujours
Et rien ne dénouera les liens

Elle était venue de Nancy, Lily
S'installer au cœur de Paris, Lily
Dans un apart rempli d'amis,
En Bourgogne y'en avait aussi
Fidèles et toujours accueillis



Regards

L'autre qui est moi
Et qui ne me voit plus
Et que je ne sais plus
Et que je cherche
Au carrefour maléfique
De toutes les pages
Sur les infinis visages
Du Vivant
Dehors,

L'autre qui me veut
L'autre qui m'attire
L'autre qui m'aspire
Au-delà des berges du Vide
Hallucinant Délire.

Alyette MATHIS



POEME D'AMOUR

Mon corps, écoutez donc celle qui vous appelle
De toute sa soif d'amour et d'être immortelle,
Du grand parfum d'amour de son âme inéclose...
Mon corps, regardez donc : elle est très belle et douce,
Et puis, vous l'aimez tant ! Asservissez-vous donc
A sa volonté royale de femme aimée...
Mon corps, sentez-vous donc comme elle vous appelle
De sa faim azurée pleine de rêve et d'ombre,
Où ses mains adorées sans fin vous calmeront
De vouloir être à elle et de tant l'adorer.

Mon corps, écoutez donc comme elle aussi vous aime,
De son cœur et son corps et de sa vie entière
A jamais à la vôtre soudée d'un lien de chair,
Parmi le pain joyeux de l'amour qui se donne...

Mon corps, écoutez donc celle qui vous appelle...
Ne sentez-vous donc pas sa belle odeur de femme
Régner parmi les brises qui ont extasié
Votre désir en fleurs qui neigeait fou vers elle...

Louis CHALLIER

LE POETE

Il façonne un tissu de jours roses avec les
fils des larmes.

Il bâtit un palais aux salles de silence
Capitonées de l'Espoir qui donne la Force et meuble
les cerveaux de sa dentelle.

Il fait un jardin merveilleux des moindres pensées
qui seules s'étiolent.

Il est une page blanche où les lèvres dessinent,
Inventés à mesure, des cœurs d'hommes qui attendent d'aimer.

Il disperse midi en sa blondeur flottante.

Louis CHALLIER

JE VEUX PARLER D'UN AMI

L'amitié qui parvient à s'interdire les patrouilles malavisées auprès d'autrui, quand l'âme d'autrui a besoin d'absence et de mouvement lointain, est la seule à contenir un germe d'immortalité. C'est elle qui admet sans maléfice l'inexplicable dans les relations humaines, en respecte le malaise passager. Dans la constance des cœurs expérimentés, l'amitié ne fait le guet ni n'inquisitionne. Deux hirondelles tantôt silencieuses, tantôt loquaces se partagent l'infini du ciel sous le même auvent.

René CHAR, 1957



2014

Alyette, tu étais prof, pleinement prof, c'était ta vie, même retraitée et tu as bien rempli ta mission : enseigner, sans tomber dans la routine ou la facilité ; comprendre, aimer ceux qui t'ont été confiés pour qu'ils s'épanouissent chacun différemment, selon sa personnalité, selon ses goûts, ses objectifs ; leur faire découvrir les grands auteurs, leur apprendre la rigueur, la beauté de la langue.

Tu avais de l'originalité, de la fantaisie, et ça me plaisait, m'amusait moi qui suis si classique. Tu avais un vrai don pour l'empathie, ce don qui t'a permis de tisser une immense toile d'amitiés d'une incroyable diversité d'âge, de passions. Tu semais, personnifiais vraiment ce mot : Amitié... Et puis, un jour, ton exubérance a rimé avec souffrance, ta joie de vivre malgré les soucis, les à-coups de la vie, ta joie de vivre s'est éteinte et tu nous laisses tous dans une immense peine.

Mon Dieu que j'aimais ces « Ribdum, que fais-tu, rappelle-moi ! » Ribdum ! il n'y avait que toi pour m'appeler ainsi ! Déjeuners, expositions, livres...que de moments partagés sans oublier l'aide apportée pour nettoyer ton portable où tu ne t'y retrouvais plus, tant les messages s'accumulaient parfois sur des années car tu ne voulais ou ne savais les effacer ! ou pour t'enfiler des aiguillées de fil de toutes les couleurs pour te permettre de faire quelques petits travaux rapides de couture, ou ce groupe st Do que je t'ai créé sur ton ordi pour notre gazette des Anciens...oui tout cela n'est plus mais je sais que j'ai vécu avec toi des moments très riches.

Tu nous laisses d'innombrables et beaux souvenirs qui ne demanderont qu'à être évoqués pour te faire vivre Ta famille, tes élèves, tes amis...tu étais toujours là pour chacun, tu nous parlais des uns et des autres, ainsi avons-nous l'impression de nous connaître, nous l'avons bien ressenti ce mercredi de février après cette émouvante cérémonie à ton image, pleine de poésie. La vie sans nos rencontres n'aura plus la même saveur.

Marie Claude RD février 2023